

Bibleludes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

MATTHIEU CHAPITRES 27-28

GÉNÉRALITÉS

1. Rappels sur le chapitre 26 (dont la fin rapporte l'arrestation de Jésus)

Ce chapitre montre que Jésus est condamné par le conseil des anciens, comme étant un blasphémateur. Il s'agit bien d'un motif religieux, propre au peuple Juif.

À la question du Grand Prêtre, "*Dis-nous si tu es le Christ, le Fils de Dieu*", Jésus répond en citant le prophète Daniel, "*Désormais vous verrez le Fils de l'Homme siégeant à la droite de la Puissance, et venant sur les nuées*". Se nommer ainsi "Fils de l'homme" - ce qui apparaît plus de 80 fois dans les évangiles - fait de Jésus, d'après le livre de Daniel, le vainqueur des puissances du monde et le roi, puisque la royauté universelle lui est remise (Dn 7, 13). Si de plus on se réfère au livre d'Enoch (patriarche enlevé au ciel de son vivant - Genèse 5,24 , et livre - non canonique - très connu du temps de Jésus) cette appellation fait de lui un être mystérieux, séjournant auprès de Dieu, possédant la justice, et qui doit venir à la fin des temps, où il siégera sur son trône de gloire, sauveur et vengeur des justes qui viendront auprès de lui après la résurrection.

Citer ce texte de Daniel disait bien à qui voulait l'entendre que Jésus était à la fois l'envoyé, mais aussi la Présence. Et cela ne pouvait pas être reconnu par les Grands-Prêtres, qui du coup auraient aussi perdu tout pouvoir.

On peut penser qu'en temps normal, hors de la période de Pâques, les responsables religieux n'auraient pas hésité à lapider Jésus. Mais au moment de la Pâque il y a beaucoup de monde dans Jérusalem, et certainement des personnes qui sont pour ce faiseur de miracles, pour ce guérisseur, pour ce prédicateur: le lapider n'est pas possible. Alors comme en théorie, les juifs n'ont pas le droit de mettre à mort, le procès religieux va se transformer en procès politique et Jésus est conduit chez Pilate comme un agitateur, comme quelqu'un qui veut mettre les Romains à la porte. Les juifs se présentent donc comme de bons citoyens, qui veulent aider les Romains...

2. Chapitre 27: consacré à la mort de Jésus sur la croix.

Voir <http://www.astrosurf.com/luxorion/bible-critique-condamnation-jesus.htm> pour de nombreuses explications sur les personnages, les lieux, les actions.

Il commence par la mort de Judas, et je pense qu'il faut mettre en parallèle ces deux morts, puisque l'un et l'autre sont morts si l'on peut dire "pendus". Et, d'après Matthieu, la mort de Judas permet aux prêtres d'acheter un champ pour y enterrer les étrangers. La mort de Jésus et sa résurrection, elles, vont permettre aux étrangers de passer de la mort à la vie et d'entrer dans le royaume.

Si on se centre sur les lieux: Jésus passe de la demeure des grands-prêtres au prétoire, demeure du Procureur, sans doute l'ancien palais d'Hérode le Grand. Et de là, il monte au Golgotha où il meurt, et est mis en terre dans un jardin tout proche.

Les personnages sont: Pilate, la femme de Pilate, Barabbas, les grands-prêtres, la foule, les soldats, Simon de Cyrène, les femmes, et Joseph d'Arimatee.

Pour que la mort de Jésus, ne provoque pas d'émeutes, il faut qu'elle soit prononcée par le pouvoir en place. Il s'agit donc de passer du religieux au politique, pour que Pilate puisse condamner à mort. Et pour cela, on va lui présenter Jésus comme un agitateur, comme quelqu'un qui veut prendre le pouvoir et renverser les Romains.

"*Jésus Barabbas*" (tel qu'il est appelé en Mt 27,16 - d'après les meilleurs manuscrits), dont le nom Barabbas signifie "Fils du père...", et qui sera libéré alors que Jésus sera condamné, n'est pas un brigand, mais un zélote, qui veut sauver le peuple par sa propre action, par la mise en œuvre d'un projet humain, par la violence de sa démarche; son dieu est un dieu de puissance, alors que Jésus, lui, veut révéler un Père qui s'incarne dans la fragilité et dans la mort; un Dieu qui devient Parole, risquée dans le langage des hommes; le salut n'est pas imposé.

Pilate, que l'on sait être un homme sans états d'âme (il a fait tuer des Galiléens qui offraient un sacrifice, Lc 13,1), semble ici ne pas vouloir répondre à la demande des prêtres. Mais finalement il choisit de prendre le moins de risques possible pour lui, une émeute étant certainement mal vue à Rome. Le geste qu'il utilise - se laver les mains - est un geste qui renvoie à l'innocence par rapport au sang versé (Dt,21,7 - "*En se lavant les mains ils diront: nos mains n'ont pas versé ce sang et nos yeux n'ont rien vu*"). L'irruption de **sa femme**, qui appartient uniquement à l'évangile de Matthieu, est assez étonnante, mais dans le fond ne change rien. Mais peut-être le terme de "juste" qu'elle emploie est-il une manière de renvoyer à Isaïe 53, où il s'agit certes du serviteur, mais bien aussi du juste. Elle est aussi un peu comme une autre Esther (mariée à celui qui a le pouvoir, et venant demander une grâce).

Pour comprendre ce qui se passe ensuite, la maltraitance de Jésus par les soldats qui l'humilient en le revêtant d'un manteau rouge (la pourpre royale), la couronne (qui blesse) le roseau qui évoque le sceptre royal, il est bon de se référer au prophète Isaïe.

Isaïe

Is 50,3: "*Le Seigneur m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas résisté. Je ne me suis pas dérobé (Gethsémani), j'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient (flagellation) et les joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas soustrait ma face aux outrages et aux crachats*" (les soldats dans le Prétoire).

Is 53,7: *Maltraité, il s'humiliait. Il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette... 8: Par contrainte et par jugement il a été saisi... 9. (On lui a donné un sépulcre avec les impies), et sa tombe est avec le riche.*

Ce qui se passe ensuite sur la croix, les insultes des passants, la moquerie des prêtres, se centre sur l'utilisation par Jésus du Psaume 22: c'est un dialogue entre le personnage qui

souffre et le Seigneur, dialogue fréquent dans la Bible, et qui ne doit s'entendre uniquement comme une plainte, mais comme un appel à un Dieu, qui a ce moment là ne fait rien, qui laisse faire, mais qui n'est pas absent pour autant et qui restaurera celui qui a enduré la souffrance, et lui donnera une postérité éternelle.

Psaume 22 (21)

Ce psaume que cite Jésus est une anticipation de ce que Jésus vit sur la croix; mais citer le début d'un psaume, *c'est aussi faire référence à l'ensemble de celui-ci*. Or ce psaume se termine par une louange, et par l'annonce de **la venue de toutes les nations vers le Seigneur...**

7 Moi, ver et non pas homme, risée des gens, mépris du peuple, 8 tous ceux qui me voient me bafouent, leur bouche ricane, ils hochent la tête: 9 qu'il s'en remette au Seigneur, qu'il le délivre, qu'il le libère, puisqu'il l'aime.

16: Mon palais est sec comme un tesson, et ma langue colle à ma mâchoire.

18: Je peux compter tous mes os, les gens me voient, ils me regardent; ils partagent entre eux mes habits, ils tirent au sort mes vêtements.

22: Tu m'as répondu !

23: j'annoncerai ton nom à mes frères, en pleine assemblée je le louerai.

27: Les pauvres mangeront et seront rassasiés, ils loueront le Seigneur ceux qui le cherchent.

*28: **La terre toute entière se souviendra** et reviendra vers le Seigneur; toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face.*

31: (..) on annoncera le Seigneur aux âges à venir,

*32: on racontera **au peuple qui va naître** sa justice. Voilà son œuvre.*

La suite du récit de Matthieu fait aussi allusion au psaume 69:

Psaume 69 (68)

Versets 8-10: C'est pour toi que je souffre l'insulte, que l'humiliation me couvre le visage, que je suis un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère, car le zèle pour ta maison me dévore, l'insulte de tes insulteurs est tombée sur moi.

Versets 21-22: L'insulte m'a broyé le cœur jusqu'à défailli; des consolateurs, je n'en ai pas trouvé. Pour nourriture ils m'ont donné du poison, pour la soif ils m'abreuvaient du vinaigre.

La mort de Jésus se fait dans les ténèbres qui envahissent la terre. Elle provoque un tremblement de terre, qui redonne, dit Matthieu, la vie à des saints trépassés, qui toutefois attendent la résurrection de Jésus pour se manifester. Le voile du Temple se déchire, et on sait que cela nécessite une force plus que considérable. On peut se demander si cette déchirure renvoie à une sorte de deuil (vêtement déchiré) ou, comme on le dit le plus souvent, à la fin de la première alliance (le "Saint des Saints" du Temple est désormais vide), ou encore à une ouverture vers le monde. Le Saint des Saints n'est plus la propriété du seul peuple choisi.

Certains tremblements de terre peuvent être compris comme manifestation de la présence de Dieu, en particulier dans l'Exode mais aussi à l'Horeb quand Elie rencontre le Seigneur.

Le chapitre 27 se termine par l'ensevelissement par Joseph d'Arimatee, avec là encore une citation montrant l'accomplissement des écritures: "*il a été enterré chez les riches*". Mais comme Jésus est mort par "pendaison", il fallait que le corps soit dépendu du bois de la croix, je jour même, et trouve une sépulture: Dt 21,23 : "*son cadavre ne pourra être laissé sur l'arbre, tu l'enterreras le jour même, car un pendu est une malédiction de Dieu*".

Quant à la demande des prêtres de faire garder le tombeau, elle est propre à Matthieu, et montre bien la peur du pouvoir religieux.

3. Chapitre 28: La résurrection

Matthieu utilise à nouveau le symbolisme du tremblement de terre au moment de la résurrection.

Puis il fait apparaître "l'Ange du Seigneur". La description fait de lui un être surnaturel, qui a l'aspect de l'éclair, une robe blanche comme neige (ce qui est très évocateur du livre de Daniel) et qui est assis sur la pierre qu'il vient de rouler, ce qui montre sa force. Cela renvoie aussi un peu à la rencontre de Gédéon avec ce même "Ange du Seigneur" (Jg 6,11-21).

Sa vision provoque la panique chez les soldats qui deviennent comme morts, alors que les femmes, elles, entendent sa voix qui leur demande d'annoncer la résurrection aux disciples qui doivent aller l'attendre en Galilée.

Dans cet évangile comme dans celui de Marc, la rencontre des disciples et du Christ ressuscité se fait en Galilée. Certains disent que la Galilée est le lieu de vie des disciples, et donc que c'est là où nous vivons que Jésus se manifeste; c'est aussi le lieu de l'ouverture aux Nations ("Galilée des Nations", à cause de sa population mêlée).

Ce que l'on peut noter, c'est le doute qui persiste chez certains disciples, et qui ne sera levé qu'après la Pentecôte.

L'envoi final utilise une formule trinitaire, bien entendu inconnue dans le judaïsme, et s'accompagne de la promesse du Christ de rester pour toujours avec les croyants, "jusqu'à la fin des temps".

ANALYSE

CHAPITRE 27

Versets 1-2. Jésus conduit chez Pilate

On a là un changement de lieu. On quitte le quartier du Temple, pour se diriger vers le centre du pouvoir romain.

Ci-dessous un extrait de <http://www.astrosurf.com/luxorion/bible-critique-condamnation-jesus.htm>:

Le lieu du procès

Ponce Pilate n'est pas revenu à Jérusalem spécialement pour le procès de Jésus, mais apparemment en tant que préfet il voulait vérifier en personne qu'à l'occasion de la Pâque juive, le maintien de l'ordre serait assuré et qu'il n'y aurait pas de débordements ou d'émeutes pendant les festivités. Etant sur place, le Sanhédrin en profita pour lui expédier l'affaire brûlante qu'il avait entre les mains et qui devait être jugée avec le sabbat, une manière d'espérer-il d'éteindre la menace que représentaient Jésus et avec lui toute tentative de rébellion, notamment des Zélotes contre les Romains.

Selon les Évangiles, Jésus rencontra Ponce Pilate dans le Prétoire. Aux premiers temps de l'Empire romain, il s'agit de l'endroit où les légions avaient leur quartier général et où le consul, le commandant de l'armée, avait sa tente qui fut rapidement transformée en fortification ou *castellum*. En province, c'était également la résidence du procureur romain et l'endroit où il rendait la justice. Notons que ce n'est qu'à partir de la fin du I^{er} siècle que le Prétoire donna son nom aux luxueuses villas romaines où les grandes familles séjournaient temporairement, l'équivalent des résidences secondaires.



Panorama de la partie ouest de la vieille ville de Jérusalem au coucher du Soleil vue depuis le haut de la "Citadelle de David" construite au II^e siècle avant notre ère avec la cour de la citadelle à l'avant-plan et la tour de David un peu plus loin. C'est peut-être à cet endroit que Jésus fut jugé par Ponce Pilate puis flagellé.

Sans identification précise de la localisation du Prétoire, les archéologues ont proposé deux endroits de Jérusalem connus pour avoir été des forteresses romaines et dans lesquelles ils ont découvert des artefacts datant apparemment du I^{er} siècle :

- la [forteresse d'Antonia](#) reconnaissable à ses quatre tours, située à l'est du Temple, juste derrière le mur du Parvis des Gentils (cf. cette [photo de la maquette](#)).

- le [palais d'Hérode Antipas](#) appelé la "Citadelle de David" (*Arx David*) par Flavius Josèphe (cf. "Antiquités Judaïques", [Livre XII](#)) ou la Citadelle de Jérusalem (à ne pas confondre avec le palais d'Hérode le Grand à Hérodion) reconnaissable à sa Tour Phasaël situé à 600 m au nord-ouest de la forteresse d'Antonia, près de la porte de Jaffa, accolé à la muraille qui encercle Jérusalem.

La forteresse d'Antonia fut écartée au XX^e siècle car des analyses ont montré que les dalles pavant le forum situé sous la chapelle de la Condamnation et dans la basilique de l'Ecce Homo datent du II^e siècle. Elle remonte au projet de construction de la nouvelle ville d'Aelia Capitolina (la Jérusalem romaine) par l'empereur Hadrien vers 130 de notre ère, c'est-à-dire juste avant la révolte de Bar Kokhba (132-135), la seconde guerre des Juifs contre Rome.

De plus, Jean précise que le lieu où Jésus fut présenté au public par Pilate s'appelait "le Pavé", de son nom hébraïque "Gabbatha" c'est-à-dire le "lieu surélevé" (Jean 19:13); selon les archéologues il ne correspond pas à cet endroit mais plutôt à la Citadelle de David.

Selon l'archéologue [Amit Re'em](#) de l'Université Hébraïque de Jérusalem, le Prétoire serait situé dans la Citadelle. Selon plusieurs historiens, ce serait également dans une résidence adjacente à la Citadelle que Ponce Pilate résidait quand il était à Jérusalem. Ce serait également dans une des cours de la Citadelle que Jésus fut flagellé et où on lui posa une couronne d'épines.

On peut aussi estimer que Pilate préféra juger les victimes dans son palais plutôt que dans une garnison remplie de soldats et au confort tout spartiate.

Aujourd'hui, le long de la muraille qui encercle Jérusalem, sur un mur aveugle de la Citadelle de David dont la porte fut obstruée il y a plusieurs siècles et donnant sur une pelouse jonchée de gros blocs de pierre, se trouve deux marches blanches en bon état datant de l'époque de Jésus. Selon Shimon Gibson, ces marches donnaient probablement sur le Prétoire où Jésus fut présenté à la foule face à Barabbas (et non depuis un balcon comme les illustrations et les films le représentent mais que n'évoquent pas les Évangélistes). C'est l'un des rares lieux saints oublié par la Grande Église qui est resté dans son état initial et n'a pas été transformé en église et dont la plupart des pèlerins ignorent jusqu'à l'existence.

Versets 3-10. La mort de Judas

Si Matthieu rapporte sa mort par pendaison (suicide), il n'en va pas de même de Luc qui, dans les Actes des Apôtres (Ac 1,18), parle de sa mort comme d'une chute, Judas tombant la tête la première dans le champ acquis, et ses viscères se répandant: ce qui correspond à la mort du méchant (on peut faire le rapprochement avec la mort d'Hérode, dont les entrailles explosent - Ac 12, 21).

Matthieu utilise une prophétie de Jérémie, mélangée avec des versets de Zacharie, pour commenter l'usage fait des trente pièces d'argent que Judas restitue aux prêtres. Il s'agit d'une annonce, faite juste avant l'Exil, de la restauration future de Jérusalem.

Versets 11- 26. Devant Pilate

Versets 11-14. Le silence de Jésus

Certes Jésus accepte le titre de Roi des Juifs comme motif de sa comparution, mais ensuite il ne se défend pas des accusations portées par les prêtres. C'est le silence. Et cela étonne le gouverneur.

Versets 14-20. Essai de Pilate pour sauver Jésus

Pilate met en balance la condamnation prévue de Barabbas et de Jésus, car il a compris qu'on lui demande d'exécuter un innocent. L'intervention de sa femme va dans le même sens: cet homme est un juste, ne le condamne pas!

Versets 21-26. La condamnation

La foule, poussée par les prêtres, réclame la libération de Barabbas. Pilate accède à leur demande, mais montre en se lavant les mains qu'il ne prend pas la responsabilité de cette condamnation: mais que le peuple en est responsable et donc que s'il s'agit d'un juste mis à mort, la condamnation retombera sur l'ensemble du peuple. Il fait alors flageller Jésus, et le livre pour la crucifixion.

Versets 27-31: Humiliations et maltraitements subies par Jésus

Les soldats font ce que font, bien souvent, ceux qui peuvent être les plus forts. Enlever les vêtements, mettre quelqu'un à nu est, si on y pense, une terrible humiliation. On le déguise en roi: la couronne d'épines est une souffrance énorme. Et il y a la moquerie et les coups (voir Psaume 69). Il y a donc le manteau pourpre, la couronne, le roseau, les crachats, et les coups. Si le suaire du Turin montre une fracture du nez, on peut penser qu'ils n'y sont pas allés de main morte, surtout sur un homme qui, venant de subir la flagellation, devait à peine pouvoir tenir debout.

Versets 32-38: Le Golgotha

Jésus, qui doit comme tout condamné porter la croix (ou du moins la traverse latérale) est aidé par un homme réquisitionné par la force romaine. Avant de le mettre sur la croix, on lui propose une boisson certainement amère (le fiel), qui en principe contient des plantes qui permettent de moins souffrir, mais Jésus refuse. Il est à nouveau dénudé. Et mis sur la croix, sur laquelle un écriteau donne son identité: Jésus le roi des Juifs. Et deux autres sont mis en croix en même temps que lui.

Versets 39-44: Humiliations

On peut dire qu'il n'y a pas la moindre compassion pour cet homme, déchiré et en sang, qui est sur la croix. Les passants, les prêtres, les brigands, le somment de montrer sa puissance: si tu es le fils de Dieu, comme tu l'as dit et répété, prouve-le. Mais, comme avec Pilate. Jésus se tait.

Versets 45-50: La mort - déroulé chronologique de Matthieu

Verset 45. Les ténèbres envahissent la terre entre midi et quinze heures. Ténèbres, victoire du mal? Ténèbres, silence de Dieu? Ténèbres, peur?

Versets 46-50. La mort de Jésus. Dans l'après-midi vers 15h Jésus jette un cri articulé, et c'est le début du psaume 22: Elohim Elohim / Seigneur, Seigneur! Mais ceux qui écoutent pensent qu'il appelle Elie, Elie qui était monté sur un char de feu dans le ciel et dont on attendait le retour. Alors que Jésus s'adresse à son Père. Et là encore c'est une moquerie, sauf que cela provoque chez un des soldats l'envie de l'aider, et donc de lui proposer un peu du vin des soldats (le vin aigre). Mais Jésus pousse un cri, et meurt finalement assez vite.

Versets 51-55: Ce qui se passe juste après la mort

Verset 51. Le voile du sanctuaire se déchire en deux.

La terre tremble (comme si elle se déchirait elle aussi).

Les rochers se fendent (Si Dieu est souvent nommé le rocher, on peut penser que là, quelque chose se rompt...).

Versets 52-53. Les Tombeaux s'ouvrent.. Cela peut évoquer le livre d'Ezéchiel Ez 37,12: "Vous saurez que je suis le Seigneur quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple). De nombreux corps en sortent, et se feront voir après la résurrection.

Versets 54-55. Le centurion reconnaît, en cet homme qui vient de mourir, un homme qui était fils de Dieu, c'est-à-dire d'origine divine, comme l'empereur.

Les femmes sont là, à distance. Elles sont restées et n'ont pas pris la fuite.

Versets 57-61: Le corps de Jésus est rendu et mis dans un tombeau

On peut penser qu'on est juste avant le début du sabbat, le vendredi soir avant la tombée de la nuit. Joseph d'Arimatee demande le corps à Pilate, qui accepte. Le corps est descendu, donné à Joseph qui le met dans un linceul et le pose dans le tombeau qui lui appartient et n'a jamais contenu de corps. Il roule une pierre, et les femmes regardent, et mémorisent le lieu où le corps a été déposé.

Versets 62-66: La peur des prêtres

On peut dire que Pilate n'en n'a pas fini avec les Juifs, puisque le lendemain, les prêtres demandent de l'aide... Ils veulent que des soldats romains veillent auprès de la sépulture, car ils ont entendu dire que Jésus avait annoncé qu'il reviendrait à la vie le troisième jour et ont peur que les disciples (qui pourtant ont pris la fuite), ne viennent exhumer le corps pour faire croire à la résurrection. Pilate leur dit qu'ils ont une garde à eux, et donc de se débrouiller avec elle. La pierre est scellée, et les gardes postés.

CHAPITRE 28**Versets 1-7: Rencontre des femmes avec l'Ange**

Au petit matin du jour qui suit le Sabbat, qui cette année-là est aussi la Pâque (le passage du Seigneur pour libérer son peuple), les femmes vont au sépulcre; certainement pour donner au corps les soins nécessaires, mais ici ce n'est pas dit.

A leur arrivée:

La terre tremble.

L'ange du Seigneur descend du ciel.

Il fait rouler la pierre et prend position sur la pierre (comme aussi pour faire comprendre aux soldats que cette pierre est sacrée, et qu'ils n'ont pas le droit d'y toucher).

Suit la description de l'ange (qui semble bien différent de celui que Joseph avait vu en songe): aspect de l'éclair, robe blanche, mais il n'est pas Jésus.

Cette apparition provoque la panique chez les soldats.

L'ange délivre son message aux femmes: Ne pas avoir peur, voir le lieu où le corps a reposé, pour être sûr qu'il n'y est plus, annoncer aux disciples qu'il est ressuscité et qu'il les attend en Galilée.

Les femmes sont dans la joie et courent annoncer la nouvelle.

Versets 9-10: Rencontre des femmes avec Jésus

Jésus prend ici l'initiative. Il les salue (comme l'ange avait salué sa mère autrefois); il apporte la bonne nouvelle de sa résurrection, et leur dit d'aller dire à ses *frères* (et non plus disciples) qu'ils doivent aller en Galilée pour le voir.

Versets 11-15: La fourberie des prêtres

Les femmes partent, et les gardes, qui sont devant le tombeau grand ouvert et vide, vont rapporter aux grands-prêtres ce qui vient de se passer. Si ce sont des hommes de la garde du temple, donc qui connaissent la Bible, ils ont dû être impressionnés par cette manifestation divine. Il ne faut donc pas qu'elle s'ébruite. Et il leur est proposé de l'argent pour qu'ils se taisent, ou - mieux, pour qu'ils répandent une rumeur mettant en cause les disciples et donc discréditant la résurrection.

Versets 16-20: Dernière apparition de Jésus

Elle se passe en Galilée, sur une montagne (la montagne étant le lieu où Dieu se manifeste). Ce qui est étonnant c'est que, parmi les Onze, certains doutent (est-ce que cela correspond au doute de Thomas, dans l'évangile de Jean?).

Jésus prononce alors ses dernières phrases:

Il a reçu tout pouvoir au ciel et sur la terre.

Les disciples doivent sortir d'Israël pour faire de toutes les nations des disciples, en leur donnant le baptême, qui sera donné "au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit", et en les enseignant (comme Jésus a enseigné).

Savoir que, même non visible, Jésus reste avec ses frères pour toujours, jusqu'à la fin des siècles (ou du monde).
